

Illustrateur
Roland Giguère

Numéro 66, hiver 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/4859ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2004). Illustrateur : Roland Giguère. *Brèves littéraires*, (66), 111–113.

NOTE BIOGRAPHIQUE DE ROLAND GIGUÈRE

Né en 1929, Roland Giguère étudie la gravure à l'École des arts graphiques de Montréal et y apprend la typographie, la gravure et la lithographie. À vingt ans, il fonde les Éditions Erta qui publient des livres d'art et de poésie québécoise, illustrés par des graveurs tels que Albert Dumouchel, Gérard Tremblay ou R.G. lui-même. Durant ses séjours à Paris entre 1954 et 1963, le peintre et poète participe notamment aux activités du groupe Phases et du mouvement surréaliste. Il collabore à de nombreuses publications en Europe et au Québec.

« LE MINISTRE DES AFFAIRES INTÉRIEURES » de *Yeux fixes* (1950) fait paraître en 1965 *L'Âge de la parole*, réunissant ses poèmes antérieurs et diffusés par sa maison d'édition dans des plaquettes à faible tirage, et pour lequel il reçoit le Prix France-Canada, le Prix de poésie des concours littéraires du Québec et le Grand prix littéraire de la Ville de Montréal. Pour l'ensemble de son œuvre écrite, comprenant aussi *La Main au feu* (1973), *Forêt vierge folle* (1978) avec des reproductions de gravures, dessins et autres, *Illuminures* (1997) et *Les mines de plomb/ onze dessins et un poème de Roland Giguère* (1997), il se voit décerner le Prix Athanase-David en 1999, après le Prix Paul-Émile-Borduas, en 1982, pour l'ensemble de son œuvre plastique. Ses peintures et gravures ont fait l'objet de plusieurs expositions au pays et à l'étranger.

Roland Giguère, l'homme autant que l'œuvre, était aimé et admiré. Le poète Gaëtan Dostie, à qui appartiennent les œuvres illustrant le présent numéro, témoigne :

« J'ai connu Roland Giguère en 1966. Tout de suite ce fut l'éblouissement et une amitié indéfectible. Je suis devenu un passionné de Giguère, buvant ses poèmes, gobant ses images, en extase devant son travail d'éditeur d'art et de graphiste.

« Il me le rendit bien : en 1976, lors du Solstice de la poésie québécoise au parc Lafontaine, il dit pour la première fois un poème en public. Alors que je collaborais avec Miron, encore plus du temps où je dirigeais PARTI PRIS qui lui doit la maquette de base de ses livres et de nombreuses couvertures, travailler avec lui était une fête.

« J'aurai ce privilège de produire ses deux dernières expositions et récitals, à la Bibliothèque nationale du Québec en 1998, puis l'événement à la Chapelle historique du Bon Pasteur en 1999. À partir de 1976, Roland Giguère me permit de le filmer à de nombreuses reprises. »

Puis, un soir du mois d'août 2003, il s'en est allé sur la pointe du cœur...



photo : ONF

Roland Giguère, autour de 1960